

?

L A

Défense Mentonnaise

JOURNAL POLITIQUE - HUMORISTIQUE - D'INTÉRÊT LOCAL

BUREAUX :

IMPRIMERIE ROBAUDI FRÈRES
29, Rue Pastorelli - NICE

DIRECTEUR-GÉRANT :

Ch. GIOAN

POUR LES ANNONCES

ON TRAITE A FORFAIT

A NOS LECTEURS

" LA DÉFENSE MENTONNAISE " suspendra sa publication durant l'été.

Elle remercie les nombreux lecteurs et amis qui l'ont aidée dans l'œuvre qu'elle a menée à bonne fin.

Elle ne leur dit pas adieu, mais au revoir.

Libre et indépendante, elle sera toujours prête à prendre la défense des intérêts du Pays.

Elle sera, en cela, d'accord avec ses confrères de Menton et ceux de la Région qui travaillent au bien-être général.

LA RÉDACTION.

entrer ouvertement en lutte contre les pouvoirs établis.

Le 11 juillet 1789 la Cour fournit cette occasion.

Vers les premiers jours de ce mois le roi ayant réuni une armée de trente mille hommes aux environs de Paris, le bruit se répandait parmi le peuple que ces soldats étaient destinés à faire violence aux représentants de la nation.

L'éloignement de ces troupes fut demandé par l'Assemblée Nationale. La réponse fut tout autre de celle qu'on attendait : l'armée était maintenue et de plus, la reine Marie-Antoinette obtenait du roi le renvoi du ministre *Necker*.

Le 12, quand Paris apprit la disgrâce du ministre aimé du peuple, la tempête qui depuis quelques

combats pour profiter — à leur mode — de la victoire à laquelle ils n'ont pas pris part et se livrer, sans coup férir, aux plus ignobles forfaits. La grande journée du 14 juillet devait se terminer dans de honteuses représailles, que les vainqueurs de la *Bastille* furent les premiers à déplorer et à répudier.

Néanmoins, malgré les horreurs commises le 14 juillet 1789, cette date mémorable fut enregistrée dans les fastes de l'histoire nationale.

Ce fut le premier acte important de la *Révolution Française*.

A la nouvelle de la prise de la Bastille, la province poussa un cri de soulagement.

La France était libre !

Ce fut un beau rêve ; mais hélas ! ce rêve devait bientôt s'évanouir et

il s'enthousiasme facilement pour ce qu'il croit beau, juste et grand ; mais, du jour où il s'aperçoit qu'il a été berné il brise impitoyablement l'idole qu'il adorait et qu'on lui avait montrée sous de brillantes mais fausses apparences.

On a tant dit et répété à ce bon peuple que les gouvernements monarchiques sont la ruine des nations qu'avec eux, les finances sont gaspillées, qu'on est accablé d'impôts, qu'il a fini par le croire et qu'il s'est donné, pour la troisième fois, à la République sous le drapeau de laquelle il croyait pouvoir vivre heureux et tranquille.

N'est-il pas fâcheux de constater que les impôts au lieu de diminuer vont sans cesse augmentant, qu'on en crée toujours de nouveaux et des